

La Voix du Nord

16/03/2004

**Disponible et charmeur, le chanteur canadien en concert « interactif »
a ravi ses fans, dimanche soir**

Roch Voisine au Pasino : « bises » repetita

Les 1024 places de la salle de spectacle du Pasino avaient toutes trouvé preneur dimanche, à 18h, lorsque Roch Voisine est entré sur scène. Sa carrure de hockeyeur moulée dans du tissu gris, le chanteur de charme attrape sa guitare et entonne hélène en solo.

Rien de tel pour que l'assistance, à majorité féminine, imite une meute de loups hurlant à la lune, tandis que les musiciens rejoignent le canadien pour enchaîner sur Laisse-là rêver. « bonsoir, bonjour, je sais pas comment on dit chez vous. Saint amand ça va ? » La cité thermale est la première date française de sa série de concerts acoustiques. Innovation notable : un micro trône dans le public, à quelques mètres de la scène. « ce concert laisse plus de place au chanteur mais aussi au public, vous pouvez venir me poser des questions ». Rapidement cinq, puis dix, puis quinze femmes se pressent derrière le micro. L'une d'elle demande un bisou pour sa copine qui fête son anniversaire. Roch Voisine accepte volontiers. L'imprudent ! A présent, elles en réclameront toutes, anniversaire ou pas. Entre-temps, quelques vraies questions sont posées. Qu'est ce qui lui a donné sa passion de la chanson ? « petit, je chantais dans une chorale, puis j'ai arrêté car on ne fait pas ça quand on joue au hockey...C'est en résidence universitaire que je me suis remis à écrire des chansons. »

Charme jusqu'au bout

Une jeune femme de Berck, en fauteuil roulant, lui fait dire que le titre de son dernier album, Je te serais fidèle, s'adresse bien sûr à son public. Acclamations. Une autre s'enquiert de l'origine de la chanson Hélène. « C'était pour la copine d'un copain » Et pourquoi ne l'a-t-on pas vu à la télé depuis tout ce temps ? « il n'y a plus d'émissions de variétés en France. Alors je viens vous voir en vrai » Très disponible, le Roch est séducteur, sans se prendre au sérieux, avec cet accent qui tourne tout à la plaisanterie. Après my lady moi segreto « on aime bien chanter en italien nous autres ».le public a droit à darling , à l'idole .Roch et ses musicos jonglent avec la dizaine de grattes qui jonchent la scène. Leitmotivs folk, voix de velours, et avouons-le, un peu de sirop d'érable pour enrober le tout : les filles sont sous le charme et réclament de plus en plus de bises. Tout à coup, une centaine de fans énamourées se précipitent vers la scène, rouge à lèvres en avant. Faut pas charrier, tabernacle ! Roch mets ses joues à l'abri, salue les interlocuteurs qui lui parlent de Winnipeg ou Montréal et reprend la gratte. Lorsqu'il reprend le répertoire cajun, on se croirait volontiers dans un pub tout de zinc, de bois et néons. Le Québécois soigne sa sortie avec Avant de partir, avant de ...revenir devant une forêt de mains avides et un feu nourri de flashes.

Premier rappel, ce Tant pis qui est actuellement sur toutes les radios et qu'il exécute en solo, avant de rappeler ses potes pour je te serai fidèle.

Charmeur jusqu'au bout... Encore un détour country en terre acadienne, puis un quatrième guitariste entre sur scène pour électrifier la nouvelle version d'Hélène. A la sortie, il y a des visages féminins rougissants et ravis. Une séance de dédicaces attend encore Roch.

Vivement le prochain match de hockey, qu'il se repose !

Seb D (clp)